

Le programme écologiste

Benoît R. Sorel

Décembre 2019

« De la Terre à l'Espace »

Voilà la voie, le slogan, le leitmotiv, le mot d'ordre, l'injonction, la profession de foi, le sillon fertile, l'idéal du programme écologiste.

C'est la voie qui se présente pour éviter les périls d'une société qui ne vit que pour et par l'argent, d'une société libérale démagogique qui autorise tout, d'une société où la moindre des peurs est prétexte au rejet de l'autre, d'une société où le travail d'une machine est préférée à celui d'une main humaine, d'une société où la Nature est absente de l'imaginaire comme de la vie quotidienne de ses membres, enfin d'une société dont l'identité s'efface peu à peu.

La technique progresse continuellement. Demain : l'intelligence artificielle, le transhumanisme, la création génétique, l'utérus artificiel, l'interface électro-neuronale, la fusion nucléaire. Après-demain, de nouvelles théories physiques, l'exploration spatiale au-delà du système solaire, de nouvelles théories de la vie.

Toutes ces impressionnantes techniques doivent demeurer des moyens au service de l'humanité. Si puissantes, en soumettant l'humanité à leurs contraintes, elles pourraient bien en annoncer la fin.

Qui est cet humain que nous voulons devenir, qui vit sur Terre et qui explore l'espace ? Qui est cet humain qui a le sens de l'infiniment petit et le sens de l'infiniment grand ? Pour ne pas être le jouet des forces qui le constituent ni des forces qui le dépassent, pour ne pas écraser ce qui le constitue et pour ne pas se dissoudre dans ce qui le dépasse, ce modeste humain n'a qu'une seule façon de procéder, il n'a qu'une seule façon de vivre : c'est en respectant ce qui est plus petit que lui et ce qui est plus grand que lui.

Cette juste place de l'humain dans le cosmos, bien des systèmes idéologiques la lui ont promises. Mais jusqu'à présent, ces promesses n'ont fait que mener l'humain à s'entretuer et à détruire son milieu de vie, avec pour raisons, diverses, le respect des dieux, l'honneur de la famille, la pureté du sang, l'extension de l'espace vital, le lucre, la hiérarchie sociale, la propriété, la Nation, le Parti, la parole de vérité d'un prophète, qu'il soit religieux ou séculaire. Dès les premiers temps de notre société, le culte de la possession de richesses, le culte de la puissance technique, le culte de la hiérarchie sociale, le culte de la responsabilité divine, ont poussé l'humain à s'entretuer et à soumettre la Nature. L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, il y a 2500 ans, sont les récits joyeux et initiatiques de notre violence envers nous-mêmes.

Où allons-nous, si nous continuons à chérir ces cultes ancestraux ? Nous allons vers un humain qui s'émeut tendrement d'une séance de démocratie participative à la mairie de son quartier, quand la moitié de l'humanité vit dans la misère. Nous allons vers un humain qui s'émeut tendrement à la vue d'une tomate biologique, quand la moitié des terres arables sont en voie de désertification ou disparaissent sous le béton. Nous allons vers un humain qui s'émeut tendrement à la vue d'un enfant autiste qu'on inclus dans une classe normale d'enfants, quand les médias emplissent de publicités débilittantes les cerveaux des adolescents. Nous allons vers un humain qui se réjouit que sa nouvelle voiture ne consomme que cinq litres d'essence au cent, quand le nombre de voitures et la combustion mondiale de pétrole ne font que croître. Nous allons vers un humain qui se réjouit de son nouveau maillot de bain quand il se trouve sur un paquebot en train de couler au milieu de l'océan.

Si nous continuons à chérir nos cultes ancestraux, cet humain aura perdu le sens des priorités. Mais cet humain, vous l'avez reconnu, n'est-ce pas ?

« De la Terre à l'espace » signifie, concrètement :

- Respect de la Nature, c'est-à-dire du cycle naturel de la matière organique, de la reproduction et de la biodiversité ;
- Arrêt de la destruction des terres arables ;
- Valorisation du travail manuel et artisanal, ainsi que de l'enseignement des savoir-faire et des processus de créativité;

- Réduction des moyens de transport à leur fonction utilitaire;
- Arrêt de l'enfouissement de toute forme de déchets ;
- Interdiction des matériaux non recyclables ;
- Circonscription géographique des circuits de production et de vente ;
- Arrêt des ventes d'armes à d'autres pays ;
- Arrêt de l'importation de tout objet et production réalisés sans respect des droits de l'Homme ;
- Obligation d'une agriculture sans intrants et aux semences locales ;
- Interdiction de la vente d'humain (gestation pour autrui) ou d'organe ;
- Obligation pour les enseignants du collège et au-delà d'être des acteurs de la discipline qu'ils enseignent ;
- Territoires d'Outre-Mer : cohabitation des systèmes juridiques et culturels français et autochtones ;
- Obligation de l'élevage agroécologique ;
- Simplification des lois, de l'impôt et des institutions pour amener leur signification à l'application nécessaire et suffisante de la devise « liberté, égalité, fraternité ». Ceci implique une importante série de redéfinitions, qui sont exposées dans le programme Circum 40. Le mille-feuilles législatif et administratif actuel ne sert que deux objectifs :

masquer les privilèges de certains et forcer la majorité à payer toujours plus d'impôts.

- Arrêter, comme il découle du Circum 40, la déconstruction des forces de l'ordre et des services de perception de l'impôt. Ces fonctions disparaissant, en cas de crise seule l'armée pourra assurer l'ordre dans le pays : nous serons alors parvenus à un état militaire et la démocratie aura cessé de facto d'exister.
- Garantir à tout un chacun les soins médicaux, tout en exigeant de tout un chacun un apprentissage validé de la santé du corps et du mental. L'ordre des médecins doit être refondé ; l'importance évidente de l'alimentation pour la santé doit être inculquée aux médecins.

Les personnes qui porteront le programme écologiste aux élections à venir doivent être imprégnées de ce programme. Quand elles auront été élues, chacune de leur analyse et de leur décision se fera par et pour ce programme.

Et les grands défis techniques de demain ? En nous permettant de renouer avec notre humanité et de continuer à l'épanouir, le programme écologiste va nous permettre de garder le contrôle de ces techniques. Notre humanité, donc notre identité, se fait par le respect de nous-mêmes et le respect de la Nature. Ainsi demain, non seulement aurons-nous le contrôle assuré de nos nouvelles techniques, mais aussi nous aurons l'imagination libre pour qu'advienne de nouvelles théories de la physique et de la vie. Ce sont ces théories qui permettront, après-demain, d'entamer une sereine exploration de l'espace, qui est la destinée de l'humanité. Qui en est le fruit formidable.

Demain, le programme écologiste permettra donc une société renouant avec ses fondements humanistes et préparant le terrain pour un futur formidable.

C'est dans cette société que nous avons le devoir d'entraîner la jeunesse d'aujourd'hui. C'est dans cette société que demain ils s'épanouiront, nourris du fruit formidable qui les attend. Si nous ne leur promettons pas cette société, si nous n'affirmons pas dès aujourd'hui notre volonté de faire advenir cette société, nous les laisserons errer avec, sur leurs épaules, les fardeaux dont Homère faisait la liste il y a 2500 ans. Nous prenons le risque de les laissons tomber dans la négation de l'humanité, telle que de trop nombreux films de science-fiction aujourd'hui la leur présente, via un post-apocalyptisme et un trans-humanisme réalistes pour la gloire et le lucre de quelques prophètes capitalistes.

•

Ma génération, les quaranténaires d'aujourd'hui, a manqué d'un noble objectif de vie ; après des études dans un système scolaire démagogique, le chômage nous a accueillis. On nous a appris que seul l'argent compte, que l'argent est la valeur étalon de toute chose et de toute relation humaine. Dépités, sans confiance en nous, nous n'avons pas pu transmettre aucun enthousiasme aux générations qui nous suivent. Première génération à être plus pauvre que la précédente, dépendante de ses parents. Alors nous avons réfléchi, diplômés que nous sommes. Quand nous avons pu « changer de vie », quitter l'industrie qui nous a fait comprendre que seul le rendement horaire compte, nous avons décidé que d'autres valeurs étaient

supérieures au rendement horaire. À ce jour, nos réalisations ne sont pas impressionnantes, elles sont fragiles, elles sont souvent compromises, perverties ou récupérées par l'industrie et ses façons de penser et de soumettre les individus. Elles sont souvent qualifiées de « retour en arrière ». Mais elles existent et elles ont pour uniques destinataires : les plus jeunes que nous. Nous retournons au basique, au simple, au fondamental, parce que toutes les constructions sociales, législatives et économiques des générations précédentes se sont accumulées, en se sous-divisant sans cesse jusqu'à ce qu'aujourd'hui elles forment un édifice trop haut et trop fragile pour pouvoir porter quoi que ce soit d'important et de massif. Dit autrement : cet édifice ne peut supporter des évolutions importantes. Il faut reposer des fondations : c'est la société que le programme écologiste entend construire à partir d'aujourd'hui.

•

J'entends déjà les critiques : c'est là un programme fixé, donc rigide, donc anti-démocratique. L'écologie, c'est d'abord des objectifs qu'on définit en discutant ensemble, me direz-vous. Parce que la politique dans une démocratie, c'est un processus de débat et de discussion. Voyez Macron : son programme est jugé par tous anti-démocratique. Or le temps pour ce genre de critiques est révolu. Depuis Mitterrand on a donné la priorité au débat démocratique, et on a vu que ce sont les menteurs et les démagogues qui se sont imposés, dont ma génération a éprouvé les conséquences. Toutes les connaissances et toutes les voies possibles s'offrent à nous aujourd'hui. Il n'y a plus à discuter pour en inventer d'autres ; il faut en choisir une.